Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles

Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe

Band: [89] (2001)

Heft: 1453-1454

Artikel: Militantisme : à Lausanne ou à Genève, des copines assurent la relève féministe

Autor: Lempen, Karine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Militantisme

A Lausanne ou à Genève, des copines assurent la relève féministe

Différentes associations féministes non mixtes ont vu le jour ces derniers temps à Lausanne et à Genève. Ces collectifs, organisés de manière non hiérarchique, combattent la domination masculine sous toutes ses formes et luttent, chacun à leur manière, contre les attaques quotidiennes du patriarcat. Tour d'horizon militant.

KARINE LEMPEN

Les Casse-Rôles

Nées de la rencontre, en 1998, du Collectif Femmes en grève et des Flingueuses du bitume, les Casse-Rôles mettent en cause la domination masculine sous toutes ses formes, en la rattachant aux autres types de discriminations liées à la classe sociale, aux appartenances «raciale», nationale, «ethnique», religieuse, ou à l'orientation sexuelle. Chaque jeudi, les Casse-Rôles se réunissent dans leur local lausannois de la rue de la Louve pour mettre en commun des informations, préparer des actions, échanger des réflexions, ou organiser des campagnes sur des thèmes particuliers. Elles débattent de sujets tels que le voile islamique, l'extrême droite et les femmes, la revendication d'une diminution drastique du temps de travail, le projet d'un revenu social garanti, le partage égalitaire des tâches domestiques, ou encore, tout récemment, l'avortement. Le groupe met également sur pied des conférences, des débats, des séances d'affichage, des fêtes, ou d'autres manifestations. Les Casse-Rôles se passent de présidente et prennent leurs décisions collectivement. Chaque question sociale étant traversée par le problème des inégalités entre femmes et hommes, plusieurs membres des Casse-Rôles sont également actives dans le domaine du chômage, de l'asile, du logement, ou de la lutte syndicale.

Good Girls Go to Heaven... Bad Girls Go Everywhere

Créé en 1995 en réaction à des affaires sexistes s'étant déroulées sur le site de l'Université de Lausanne, le groupe Bad Girls Go Everywhere est, à l'instar des Casse-rôles, un collectif généraliste non mixte qui lutte contre toutes les formes de discriminations envers les femmes et qui fonctionne sans comité. Actives, dans un premier temps, principalement sur le site universitaire, les Bad Girls militent désormais également en dehors de l'Université et accueillent volontiers les non-étudiantes ou ex-étudiantes. Les Bad Girls alternent actions, manifestations, organisation de conférences, et discussions. Elles ont notamment fait un important travail de sensibilisation sur la question du harcèlement sexuel. Leurs dernières discussions «à bâtons rompus» ont par exemple porté sur des thèmes aussi divers que l'éco-féminisme, le lesbianisme et le féminisme, l'avortement, la prostitution, ou la construction de la masculinité. Ces derniers mois, le groupe s'est plus particulièrement intéressé aux questions identitaires posées notamment par le transsexualisme.

Feminista

Révoltées par le totalitarisme des publicités sexistes, et poussées par le souhait de voir naître un collectif genevois regroupant de «jeunes» féministes, une demi-douzaine de femmes ont fondé, en automne 2000, le collectif non mixte Feminista. Ces membres souhaitent sensibiliser l'opinion publique au sexisme véhiculé par la publicité. En effet, selon elles, il ne faut «surtout pas rester impassibles face aux agressions des publicités sexistes». Ces derniers mois, Feminista a notamment réagi – et obtenu gain de cause – face aux blagues sexistes contenues dans les pétards distribués par la Migros dans les marmites de l'Escalade. Le collectif souhaite organiser dans le futur une exposition de publicités sexistes, ainsi qu'une table ronde sur le sujet. Feminista fonctionne sans comité, il n'élit pas de présidente, ni de bureau. La ligne dirigeant Feminista est constamment rediscutée au sein des réunions.

Infokiosk féministe

Issu de l'envie de créer un espace-femmes de rencontres, de revendications, de discussions, d'échanges et de fêtes (souvent non mixtes), l'Infokiosk féministe a été inauguré en mars dernier. Cet espace de documentation met à disposition des personnes intéressées par les questions de discrimination liées à l'appartenance de genre, des fanzines, des livres, des films, de la musique, des T-shirts, et autre quincaillerie féministe. L'Infokiosk est aussi un lieu de production, à partir duquel sont programmées des soirées, des expositions, des performances, ou des discussions. Afin de laisser la parole à des groupes (féminins et féministes) militant contre des conditions spécifiques de discrimination, l'Infokiosk a par exemple organisé, à la fin du mois de mars, une rencontre avec les associations Femmes kosovares isolées et les Mères bosniaques. Toutes les femmes intéressées par l'Infokiosk peuvent se joindre en participant à l'animation et aux événements, en amenant du matériel, ou encore en passant boire un coup lors des soirées prévues.

Lilith

Créée en décembre 1993, Lilith est avant tout une association d'homosexuelles. Cela ne l'empêche pas de militer également pour la cause féministe. Lilith dénonce notamment la double discrimination que subissent les lesbiennes, en tant que femmes et en tant qu'homosexuelles. L'association a également activement participé l'an dernier à la Marche mondiale des femmes contre la pauvreté et les violences, et a rejoint le comité de soutien aux Bad Girls. Lilith met à disposition un centre de documentation et une bibliothèque bien fournie (750 livres), assure une permanence téléphonique et d'accueil tous les mercredis et vendredis soir, édite un bimestriel: *La Bulletine*, et organise diverses activités.